

231. Nous après-scierons !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N°231, 26 août 1996 : Nous après-scierons !

Je venais de jeter mes saletés dans les eaux ruisselantes du quartier. Comme tout le monde. Que voulez-vous ? Comme ce sont les vacances, Biro pourquoi ne demanderiez vous à vos députés et dépités, genre Lapin Doré de participer à l'assainissement de la ville ? J'ai regardé mes ordures disparaître. Avec en même temps, un petit pincement au cœur. Cent regrets, monsieur le futur ex-gouverneur de la ville ! Si le regretté Kouyaté Sory Kandia était vivant, il n'aurait pas autorisé, qu'à notre petite radio locale, on lui fasse chanter la beauté de Conakry. C'était quand déjà ? **Conakry l'ex-miss de l'Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui nous l'après-scions.**

Et puis une nouvelle incroyable circule. Mais c'est connu, tout ce qui est incroyable n'arrive qu'ici. Je vais vous donner quelques exemples, avant de vous communiquer cette nouvelle. Dans le pays, une mobylette entre en collision avec un avion. Dans le pays, un oiseau attaque un avion. Dans le pays, on a bu du formol. Dans le pays, le Pédégé enterrait vivant.....Justement, la nouvelle qui circule, il paraît que ce parti veut élever une Fondation à la mémoire de Sékou Gouré. L'idée est généreuse, de la part de sa famille. Après tout, même le président actuel lui doit beaucoup. Sékou est mort. Son corps appartient à sa famille, quoi que elle ne sait pas où il est enterré. Le reste appartient aux souvenirs. Des souvenirs heureux et douloureux. **Les initiateurs de cette fondation risquent de transformer notre jeune démocratie en démoncratie.** Le nouveau régime est trop fragile, pour réveiller les souvenirs de la « diaspo », des enfants des victimes des camps de torture... Il faut éviter les souvenirs à venir. Sinon, le peuple après-sciera.

Sékou est mort. Loin. Ecœuré, par tous ceux qui aujourd'hui parlent en son nom, qui en réalité ne sont que des sous-marins du Pédégé. Le dernier cadeau empoisonné, que nous a offert l'ex-trublion du ministère de l'insécurité est cet agrément accordé pour une fondation. Pourtant il a goûté au camp Boiro. En

bon serpent il a mué depuis. **Tu peux boire dans un crâne humain, mais tu gardes le souvenir que ce crâne abrita jadis des yeux brillants. Combien de cadres disparaurent...** Alors de grâce, abandonnons pour le moment cette idée d'une fondation Sékou. Car si les bons souvenirs durent longtemps ; les mauvais souvenirs durent plus longtemps. A moins que tout le monde accepte de construire cette fondation dans la cour du camp Boiro. Cette proposition aurait l'avantage de rapprocher les mauvais souvenirs des bons souvenirs. Et pourquoi ne pas autoriser « l'Association des enfants des victimes de Boiro » de bâtir sa fondation en face de la fondation Sékou ? Ça nous permettra d'après-scier. La cour après-sciera ! Je venais de rencontrer **Doux-Rat, notre shérif de la cour**. Il lui manquerait toujours un cheval. Pourtant il est de Kindia, comme les chevaux du président. Alors Fory Coco, il faut lui prêter un, pendant qu'il est temps. Parce qu'il paraît que dès qu'un de tes chevaux éternue, c'est la fête. On sort les couteaux et les marmites. Bon appétit. On après-sciera. Tous les grands bandits condamnés à mort depuis longtemps t'envoient de ta ville, leur animal. Et leurs meilleurs souvenirs. Bonjour le Doux Rat ! Ils pensent autres choses de notre procureur. **Agboli. Ha !** Les bons souvenirs et les mauvais souvenirs...

Et puis, il nous fallait retourner, 30 ans en arrière, pour rencontrer notre nouveau premier ministre. « *Que la lumière soit ! Et Sidya vint* ». Une récréation. Avec plein de copains survivants. L'initiative apparemment vient d'**El Hadj « le bossé »** le type ne boit pas. Ne fume pas. Le genre de types, qui meurent en bonne santé, comme un con.

Après nous avons commencé à causer. Pour après-scier, le passé. Sidya est venu pour le courant. Et le courant est venu. Sidya est venu pour vider les poubelles, encourager les sociétés privées, rétablir la justice, combattre la corruption...Tout ça, dans 6 mois. Mais il est dingue Sidya ! En plus il ajoute à ces fardeaux, la résolution des problèmes des jeunes. Dans 6 mois. Joyeux Noël, Sidya ! **Car la Guinée n'est pas un pays. Parce que chacun a sa Guinée. Fictive ou réelle.** La Guinée malgré son «*scandale géologique*» est un condensé, un concentré de problèmes. Et paradoxalement, nous avons plus de solutions que d'équations. Un autre problème. C'est ainsi que Sidya a avoué qu'il a été en contact depuis longtemps avec le prési. Avant de dire oui.

Niane Tamsir et Yansané El Caïdo gardaient les portes de la préhistoire de la grève de novembre de 1961. Adorables doyens, inusables ! Je leur rends, mes efforts provocateurs, pour essayer de m'approcher de la Vérité. Comme on rend à César. Donc Sidya était-là avec son courant. Sans bérets rouges. De toute façon, il suffit de retourner un béret rouge, pour trouver un béret noir. On l'a vu en début février, en début de la fièvre des mutins. Le président a après-scié certains ministres.

Le Sid nous a parlé de ses premières priorités. Le courant (à Conakry, c'est pratiquement résolu). Les saletés et le chômage des enfants ? Il avait l'air d'y croire. Nous aussi. Pour fixer notre optimisme commun et notre soutien à son action, **Condé Pascal**, l'ex-collabo de la Gomme, a fait venir un photographe. La seule fausse note, venait de l'absence de notre dépité Lapin Doré, qui jure par tous les diables que Sidya n'est pas du pays et de l'absence du professeur Diané toujours prêt à pourfendre les diabolotins armés du tome 69 du Pédégé. D'ailleurs son défi est toujours en l'air au-dessus de la tête du dépité Lapin Doré. **Alors Lapin Doré, quand est-ce que vous relevez le défi à la télé ? Nous sommes en vacances. En ce moment, on s'ennuie un peu.** Relevez le défi. Moi, j'ai commencé à prendre les paris dans le quartier.....Mais je viens d'apprendre que le professeur Diané a déjà gagné. Honorable dépité Doré, le forfait n'est pas élégant.

Il ne faut pas en vouloir après au Lynx.

Nous nous sommes quittés les uns et les autres... 30 ans de séparation. Avec des fortunes diverses. Mais tous avec le sens de l'honneur, devant les grands défis. Artistes, médecins, agronomes, écrivains, enseignants, éleveurs, urbanistes, recteur, fonctionnaires internationaux... nous sommes devenus. Notre génération des lycées classique et technique a donné de beaux fruits. N'est-ce pas le Sid de la primature ?

Sankhon, m'a ensuite fait sortir. Toujours disponible, au ministère de l'Education. Toujours fidèle à ses vieilles amitiés. Nous sommes passés à la « *gentilhommière* » tenue par Solange et son mari.

Les prix y sont après-sciés. Pas de Tévéhaaï ! Nous y avons rencontré même un huissier. Il est grand, gros, costaud. De quoi donner confiance quand la loi n'est pas respectée. Le professeur **Naby Daouda Camara** n'y était pas. Il devait être occupé à ouvrir les entrailles de quelqu'un. Opérer, ça lui donne de l'appétit, le monstre. Les malades après-scieront.

Je suis rentré. Pour constater que mon coq avait été volé. Une fois de plus. Un coq solide qui réveillait le muezzin du quartier. Et comble de malheur, Alpha a poussé mon portail. (C'est pas le Grimpeur, hein ! ni le Tournevis). Comme d'habitude, il venait se plaindre. Alors je lui ai dit : « *Alpha, ça ne peut plus continuer. Je peux te donner 1000 francs par-ci, 5000 francs par-là, mais est-ce que ça t'arrange ? Est-ce que ça m'arrange ? Tout le temps tu racontes, que tu es sur un projet de tomates, que tu connais la femme du ministre de la sécurité. Va la voir, qu'elle te donne au moins une voiture, pour faire taxi, son mari en a 14* ». »

Alpha a arrangé son petit chapeau sur la tête, a battu des bras, comme (sic : si) c'était des ailes et m'a rassuré : « *Tu as raison Sassine. A partir de tout de suite, je me réveille. Et de ce pas, je fonce chez le ministre...* ». »

Bon débarras, je me disais quand deux heures après, je l'ai revu. Il pleurait : « *Sassine, le ministre de l'intérieur est renvoyé il tire sur tout ce qui bouge, autour de lui. Regarde mon chapeau. Il a voulu me flinguer. C'est Dieu qui m'a sauvé. Regarde* ». »

Je lui ai donné du scotch pour boucher les trous de son chapeau. Je lui ai également donné un tabouret. Je devais sortir. Pour essayer de retrouver un libérien. Je savais où le trouver. Et je l'ai trouvé. Assis au « *Point* », un bar-restaurant à la mode, à Taouyah.

- Je te cherchais, fit-il dès mon arrivée. Je sais, Sassine, je te dois beaucoup. Mais j'attends que Samuel Doe, reprenne le pouvoir...C'est mon cousin ». »

Je m'en allai chercher la photo de son cousin assis dans une brouette. Pour qu'il après-scie.

PS : Ce sont les vacances pour les enfants. Et pour les enfants le Lynx proposera désormais un conte à chaque parution.

Quelqu'un racontait : « *Ma femme est partie. Elle n'a rien laissé à la maison. Elle a tout nettoyé, et ne m'a même pas laissé le balai. On me conseille de la retrouver, pour la bastonner. Mais regarde moi mon frère. Je ne fais pas 50 kilo. Et elle doit faire 120. Non, je n'irai pas la chercher. Tout ça parce que je l'ai mis en grossesse une première fois. Elle a fait une fausse couche. J'ai essayé une deuxième fois. Fausse couche encore. Je ne suis pas découragé. J'ai remis ça. Trois mois après elle perd notre enfant. Hé kéla ! Est-ce que si une femme comme ça disparaît, tu vas la rechercher ? Mon frère, wallahi, je ne bougerai pas. A Fakoudou !* »

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 231

Présentation

Date [1996/08/26](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
